

et du Nouveau Testament destinées à l'instruction des ignorants, avec des explications en caractères latins, tarsiques et persans; les auteurs varient sur la signification donnée au mot *tarsique*; je pense qu'il s'agit de caractères en estranghelo¹. Il annonce que depuis, son arrivée en Tartarie, il avait baptisé plus de 5.000 âmes, chiffre moindre que celui qu'il avait donné dans sa première lettre. En 1305, il avait commencé, vis-à-vis la porte du palais du Grand Khan, dont elle était séparée par la largeur de la rue, une nouvelle église sur un terrain dont lui avait fait don le marchand chrétien PIERRE DE LUCALONGO, qui avait été son compagnon de voyage depuis Tauris; il y avait près d'une lieue entre ses deux églises.

Enfin copie d'une troisième lettre de Monte-Corvino fut envoyée de Maabar le 22 décembre 1292 ou 1293 par le dominicain MENENTILLUS; de Spolète, au dominicain pisan BARTHÉLEMY DE SANTO-CONCORDIO.

Le succès de la mission de Monte-Corvino avait été si grand qu'en 1307, le pape CLÉMENT V lui envoya sept frères mineurs, ayant rang d'évêques, qui devaient sacrer Monte-Corvino comme archevêque de Khan Baliq et primat de tout l'Extrême-Orient, et être ses suffragants. Trois de ces missionnaires, NICOLAS DE BANTRA, PIETRO DE CASTELLO et ANDRUZIO D'ASSISE moururent aux Indes; un quatrième, GUILLAUME DE VILLENEUVE, retourna en Europe, où il devint en 1325 évêque en Corse et mourut en 1331. Les trois derniers seuls, ANDRÉ DE PÉROUSE, GÉRARD et PEREGRIN, arrivèrent à Pe King, en 1308, où ils consacrèrent en grande pompe Monte-Corvino. Ces missionnaires restèrent cinq ans à Pe King après la consécration de l'archevêque, vivant d'un *alafa*, subvention de l'empereur pour leur nourriture et leur habillement. Dans le Fou Kien, où ils se rendirent à Zaitoun (Ts'iouen Tcheou), une dame arménienne éleva à ses frais une grande et belle église, qui fut transformée par Monte-Corvino en une cathédrale dont la généreuse donatrice pourvut à tous les frais, et Gérard en fut le premier évêque; quand il mourut, Monte-Corvino offrit sa succession

1. Cf. *Cathay*, III, p. 53.